



DEGRES

Par L'Insolite Compagnie

Sortie Février 2014 / Reprise Octobre 2014

L'Intervalle
centre culturel
Noyal sur Vilaine

**Centre
Jean-Vilar**

Lucarne
pôle culturel d'Arradon

TRIO...S
HENNEBONT — INZINZAC-LOCHRIST
SCÈNE DE TERRITOIRE POUR LES ARTS DE LA PISTE

**LA MAISON
DU THEATRE**

Artémuse

RENNES

**Région
BRETAGNE**

le théâtre de la girandole



le grand logis

Spoum
le lieu de création!

Centre de création et de production
Maison de la Culture
de Nevers et de la Nièvre

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

**Ministère
Culture
Communication**
Direction régionale
des affaires culturelles
Bretagne



FLORENCE CHEREL

+33(0)6 63 09 68 20

contact@mynd-productions.com

LE POULAILLER

CHRONIQUES CULTURELLES DU BOUT DU MONDE



Credit Photo : Philippe Laureçon

Degrés, objets et matières à rêverie

by NATALIA LECLERC

INTERVIEW DES AUTEURS ET INTERPRÈTES ERWAN MORIN ET SÉBASTIEN BARON (L'INSOLITE COMPAGNIE), EN COMPAGNIE DE FLORENCE CHÉREL (MYND PRODUCTIONS). DEGRÉS EST PRÉSENTÉ À LA MAISON DU THÉÂTRE LES 15, 16 ET 17 OCTOBRE 2014.

Natalia Leclerc : Votre spectacle est étiqueté «magie». Comment concevez-vous cet art ?

Erwan Morin: Plutôt que de présenter la magie comme un casse-tête pour lequel le magicien possède les clés de l'énigme, nous préférons utiliser la magie comme une technique particulière servant à suggérer ou renforcer notre propos.

Sébastien Baron: Il faut dire qu'on n'est pas du tout dans la magie traditionnelle. Ce n'est pas démonstratif, ni une recherche de performance vis-à-vis du public. C'est un spectacle avec un quatrième mur et la magie y est saupoudrée. C'est un outil plus qu'une fin en soi. Dire que c'est un spectacle de magie est en partie vrai mais aussi réducteur. C'est un spectacle visuel, avec une partie des effets qui sont produits grâce à la magie, ce qui amène des surprises.

NL: Comment avez-vous travaillé pour l'écrire? qu'est-ce qui vous a guidés: le travail visuel ou le récit que vous vouliez faire?

EM: On avait un univers et l'envie d'exploiter ce rapport entre le monde du bureau, fermé, et le monde de la mer, symbole du rêve et de l'évasion. On n'avait pas un scénario préétabli: on avait l'univers, on a construit les chapitres au fur et à mesure.

SB: Comme pour un voyage, on se fait une idée, on s'y prépare, mais le sillage se trace sur le moment, avec les éléments et les conditions que l'on rencontre. Et sur la route, il est bon de pouvoir suivre un cap, le modifier si besoin, et surtout, garder les sens en éveil, qui laisseront place à l'imagination et aux découvertes!

NL: C'est un spectacle où il y a beaucoup de mécanismes?

SB: L'an dernier, on a été six jours en résidence à la Maison du théâtre, et on a passé presque tout notre temps à travailler sur un objet... qui n'est finalement pas dans le spectacle!

EM: La création, c'est plein d'allers-retours. On trouve des images, on travaille les matières, les idées magiques, les objets. Petit à petit, c'est comme un jeu de mécano, ça se construit.

SB: C'est de la recherche.

NL: On a l'impression que c'est un spectacle qui pourrait encore évoluer.

EM: C'est vrai que c'est évolutif, mais il y a une telle mécanique derrière le décor...

SB: ... qu'il faut déjà s'affranchir de l'objet. Une fois que c'est intégré dans le corps, on peut laisser plus de place à l'acteur et proposer de nouvelles petites choses.

EM: Dans Living, c'était net. On avait des dates disséminées, puis on l'a joué vingt fois d'affilée au Théâtre de la Girandole à Montreuil, ça a été radical, on s'est complètement affranchis de la mémoire. On a besoin de jouer, jouer, jouer.

NL: Vous avez co-écrit ce spectacle?

SB: Oui, et Eric de Sarria a travaillé avec nous. Il vient de la compagnie Philippe Genty, d'où le papier kraft, les matières plastiques, qu'ils utilisent. Il est arrivé avec ses propres outils, et Degrés est le mélange de nos univers.

EM: Initialement, On pensait moins «matières» dans notre travail qu'objets, magie, musicalité, son.

NL: Et comment avez-vous intégré cet apport?

EM: On a développé le travail sur les matières. Par exemple, le kraft a un sens premier: au départ, il sert à emballer des cartons. Et dans ces cartons, il y a aussi des objets emballés dans du film plastique. Puis tout revient. Le kraft sert à la voile du bureau-bateau qui s'en va à la fin, le plastique sert à imaginer la mer, l'eau qui vient sur le bureau.

On travaille déjà comme ça sur les objets. On les utilise de manière récurrente, ils ont une première fonction, puis ça évolue. Mais ce n'est pas du détournement d'objets: ils prennent un sens symbolique.

NL: Degrés est un spectacle visible dès 6 ans. Comment embarquez-vous les enfants dans cette aventure vécue par des adultes?

Florence Chérel: La force du spectacle, c'est la poésie. Les enfants captent tout ce qui est visuel. Les adultes sont touchés par la poésie, le symbolique. Ils trouvent agréables ce moment de suspension. On a l'habitude d'être dans une ère où tout va vite, où il faut envoyer dix images par seconde. Alors que Sébastien et Erwan ont un rythme plutôt tranquille. Les gens se posent et rentrent dans le voyage.

NL: Est-ce un spectacle comique?

FC: Le spectacle fait sourire, mais il n'y a pas du tout de recherche du gag.

EM: J'ai l'impression que le rire vient quand il y a des effets un peu magiques. Mais ce sont des rires qui interviennent non pas quand c'est drôle, mais quand c'est incompréhensible, déconcertant.

SB: On est dans la rêverie, la poésie, qui prend sens aussi par la dramaturgie.

Retrouvez la compagnie ici :

<https://www.facebook.com/MYNDProductions>

<http://vimeo.com/89607860>



Degrés : une idée de sortie pendant ces vacances

Si vous ne deviez en voir qu'un pendant cette première semaine de vacances scolaires, c'est bien celui-ci. Ce spectacle de manipulation d'objets et de magie est une belle surprise au cœur de l'hiver.



© We Were Heroes

Le spectacle de manipulation d'objets et de magie est une belle surprise au cœur de l'hiver. L'affiche est splendide et invite au voyage maritime. Embarquez sans hésitation dans Degrés jusqu'au 23 février à Montreuil.

Les deux comédiens auteurs sont sur le fil du début à la fin. Un fil de l'eau qu'Erwan Morin et Sébastien Baron tiennent avec la poésie d'instant fragiles. Tout commence dans un univers bureaucratique. Des paquets arrivent, qu'un préposé à l'ennui doit tamponner jusqu'à ce que la mécanique de livraison se dérègle. Son double imaginaire (ou non) apparaît alors : même costume, même silhouette.

C'est le signal attendu : le bureau peut larguer ses amarres vers des horizons décalés. Magie du papier, bonneteau de marabout, trucs de bout de ficelle, tout fait sens et chaque objet réveille notre imaginaire. Là est le talent de ces deux auteurs : nous faire voguer en leur compagnie sur l'océan des possibles. Une traversée apaisante, sans un mot prononcé. Une interrogation sur la perte de soi à divers degrés. Une réussite à ne surtout pas manquer !

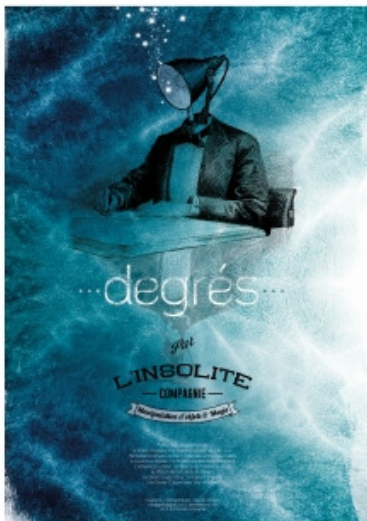


© Insolite cie

Degrés

Note de la rédaction :

T Pas vu mais attirant



Repérés avec leur spectacle *Living !* (2006), Erwan Morin et Sébastien Baron persévèrent dans leur itinéraire artistique singulier avec une création visuelle "mathématiquement absurde et poétique". Plus exigeants et ambitieux, ils combinent, cette fois, théâtre d'objets, magie, mime et musique, pour évoquer le quotidien d'un employé de bureau. Débordé par un rythme effréné, celui-ci finit par craquer et s'affranchir des contraintes de sa modeste destinée. Les deux compères nous proposent, à travers son périple, une vision imagée de notre condition, de la perte de soi, à divers degrés.

Thierry Voisin

TAGS : [Théâtre](#) - [Théâtre d'objet](#) - [Marionnettes](#)



L'Insolite Cie s'est fait voler le décor et les accessoires de son tout nouveau spectacle Degrés à la veille de son départ en tournée. Heureusement, elle a trouvé le moyen de retomber sur ses pieds.

L'histoire : Pas de chance pour l'Insolite Compagnie. Le 25 mars dernier, elle s'est fait voler son fourgon-remorque où se trouvait l'ensemble du décor et des accessoires de son dernier spectacle, Degrés. « **Le garage que nous louons près de Rennes, entre Vern et Nouvoitou, a été cambriolé**, explique Florence Chérel, directrice de production. **Nous sommes d'autant plus affectés par ce vol que nous savons très bien que ce n'était pas le décor qui intéressait nos cambrioleurs mais le véhicule** ». Conséquence : l'Insolite C^{ie} qui s'apprêtait à partir en tournée a dû annuler « **toutes les dates de cette saison avec l'espoir de les reporter la saison prochaine** ».

En attendant, il faut bien continuer à travailler. Erwan Morin et Sébastien Baron, comédiens et fondateurs de l'Insolite Cie sont issus de la Cie Décalée, une autre

compagnie rennaise. Celle-ci joue son spectacle *Living !* sur les scènes françaises depuis 2006. Une idée a vite été trouvée... « **Les différents partenaires qui nous soutiennent dans cette aventure, particulièrement l'Intervalle à Noyal-sur-Vilaine, Trio...S théâtre à Inzinzac-Lochrist (Morbihan), la Maison du Théâtre à Brest et l'Arthémuse à Briec (Finistère) ont accepté de programmer au pied levé *Living !* à la place de *Degrés*, sur notre tournée du mois d'avril** », poursuit Florence Chérel. Les comédiens ont pu reprendre la route.

Un appel aux dons : L'Insolite Cie axe son travail autour de la manipulation d'objets et la magie. Son univers de prédilection est celui d'un théâtre visuel, « **qui montre sans dire, grâce au langage de l'image** ». Sa toute nouvelle création, qui venait de sortir au mois de février, « **raconte l'histoire d'un employé de bureau qui, débordé par une vie bureaucratique océanique et titanesque, se prend à rêver d'un ailleurs. Il se perd alors corps et âme dans une expédition qui le fait chavirer dans un voyage intérieur et son périple nous est proposé comme une vision imagée de notre condition humaine, de la perte de soi à divers degrés...** » D'où le titre du spectacle. Le mois d'avril est sauvé pour les comédiens, mais après ? « **Nous allons tenter de reconstruire notre décor à l'identique mais nous ne savons pas encore si nous retrouverons l'ensemble des fonds nécessaires. Aussi nous solliciterons peut-être la générosité, en organisant un appel aux dons** », avance Florence Chérel. D'ici là, la compagnie demande « **à tout le monde d'être vigilant et d'ouvrir l'oeil** » au cas où son décor aurait été abandonné quelque part au bord d'une route.

Une annonce tourne d'ailleurs sur la page facebook de Mynd productions, « **le bureau qui s'occupe de l'accompagnement de notre travail, avec les images du décor et de la remorque. La relayer le plus possible est aussi une manière de nous aider et de nous prêter main-forte. Nous y ferons aussi figurer notre potentiel appel aux dons dans les jours à venir et les plus curieux y trouveront les premières images du spectacle que nous venions de tourner.** »

Muriel MANDINE

Contact : Florence Chérel, tél. 06 63 09 68 20. Par courriel : contact@mynd-productions.com. Site internet : www.mynd-productions.com